



INSTITUTE FOR PLANETARY SYNTHESIS

UNIVERSITY FOR PLANETARY SYNTHESIS

P.O. BOX 128 - CH 1211 GENEVA 20

Email: ipsbox@ipsgeneva.com, site: <http://www.ipsgeneva.com>

Tel. +41-022-733.88.76 Fax +41-022-733.66.49

LETTRE D'INFORMATION NO. 94

MAI-AOÛT 2002

Réflexions sur le système monétaire mondial actuel – suite au Sommet mondial sur le développement durable, Johannesburg 2002

Observer et écouter – contempler et agir

Le nœud du problème mondial aujourd'hui est financier. Notre système monétaire actuel est-il apte à résoudre les défis mondiaux dans les domaines social, économique, écologique et spirituel? Dans quelle mesure notre utilisation actuelle de l'argent est-elle caractérisée par la responsabilité, la fiabilité, la transparence ou la compassion? L'illusion régnante est que "la possession de l'argent est un droit personnel". Une "attitude d'intendance et de responsabilité envers l'argent" ne serait-elle plus appropriée en vue des besoins actuels?

L'argent est devenue pour nous tous un problème car nous avons appris à l'accumuler autant que possible pour nous mêmes et nous vivons dans la peur de le perdre. Théoriquement, nous savons qu'il est mieux de donner que de recevoir mais, en pratique, nous préférons recevoir. L'argent n'est plus un moyen neutre d'échange. Il a dégénéré en une fin en soi, un produit plus précieux que tous les autres produits car, à cause des taux d'intérêts et de la spéculation, il se multiplie tout seul. Sa valeur n'est plus en rapport avec la valeur matérielle des biens et services réels et il n'est plus gagné par la production et l'échange de biens et services. Plutôt, il est créé par la spéculation. De nombreuses personnes ne gagnent plus de l'argent, elles font de l'argent. Et plus elles ont d'argent, plus elles peuvent faire d'argent. Ce cercle vicieux a créé une puissante dictature monétaire au niveau mondial qui ne connaît pas les règles démocratiques.

Des décisions qui affectent des milliards d'êtres hu-

ains sont prises par une minorité qui dirige les flux monétaires selon ses intérêts personnels à court terme et non pour le bien-être de l'humanité souffrante. A toutes les tables de négociation, la conclusion est toujours la même: d'un côté se trouvent ceux qui veulent garder leur pouvoir par une concentration croissante de richesses en termes d'argent, de terrains, de ressources et de connaissances. De leur point de vue, la logique du profit doit dominer toutes les décisions dans tous les domaines de l'activité humaine, même ceux qui jusqu'à maintenant n'entraient pas dans le cadre de cette spéculation, tels que l'éducation, la culture, les services sociaux et la santé. De l'autre côté se trouvent ceux qui s'efforcent de réaliser une distribution plus équitable des richesses afin de satisfaire les besoins de tous les êtres humains d'une façon durable qui tienne compte également du bien-être de tous les règnes de la nature.

Notre système monétaire élargit le fossé entre les riches et les pauvres. En exacerbant les extrêmes, en réalité il augmente la pauvreté aux deux extrémités. D'une part, ceux qui vivent dans le luxe et l'oisiveté perdent tout contact avec leur richesse intérieure et leur créativité, développent des habitudes et des relations malsaines avec eux-mêmes, leurs proches et l'environnement. Ils connaissent ainsi la pauvreté intérieure. D'autre part, ceux qui n'arrivent pas à satisfaire les besoins matériels les plus essentiels de nourriture, d'eau, d'abri, de sécurité personnelle et de santé connaissent la pauvreté et la misère extérieures. Notre société a perdu de vue la

Il est impossible de faire la guerre au terrorisme sans devenir soi-même un terroriste. Nous voyons partout que le terrorisme est la guerre du pauvre et la guerre est le terrorisme du riche, de sorte qu'en réalité il n'y a pas de différence entre les deux

Sir Peter Ustinov

voie du milieu qui conduit au bonheur et au développement spirituel de tout un chacun, à un mode de vie sain, à une attitude de compassion envers autrui et l'environnement, et à la possibilité de déployer notre créativité intérieure par une activité significative et utile.

L'humanité pourrait revenir à un ordre économique plus naturel, tel qu'il a déjà existé dans le passé, par exemple pendant une certaine époque du Moyen-Âge en Allemagne. Le juste rôle de l'argent comme moyen d'échange pourrait être rétabli. Un ordre économique stable pourrait être établi pour assurer un niveau de vie décent pour tous les êtres humains sur Terre, sans extrêmes de luxe et de misère, où chacun exercerait une activité constructive et serait rémunéré équitablement pour sa contribution à la communauté, où l'argent pourrait affluer librement partout où il serait nécessaire.

Afin de revenir vers cet ordre économique plus naturel, plusieurs étapes doivent être franchies. Premièrement, nous tous devons nous rendre compte que notre système monétaire actuel a déraillé et est le principal responsable de la crise économique, sociale et écologique que nous traversons aujourd'hui. Les juristes et économistes internationaux devraient démontrer comment notre système actuel est peu démocratique, comment il porte atteinte à la déclaration universelle des droits de l'homme, par exemple. Ils pourraient élaborer les lois nécessaires pour que ceux qui profitent actuellement de ce syst-

* * *

Souvenez-vous de la loi e gravitation et d'opposition. La constance résulte de la gravitation, et la tension de l'opposition. La gravitation sur la ligne de la Hiérarchie mène à Moi, et la résistance de l'ennemi conduit à la glorification. Ainsi, Instructeur et ennemi sont des pierres angulaires.

Le dompteur d'animaux excite d'abord leur rage pour montrer ensuite leur docilité. Aucun mouvement ne peut être produit sans tension; par conséquent, tout Enseignement progressif a autant besoin d'ennemis que d'un Instructeur. Il faut se souvenir de la loi physique pour comprendre l'immuabilité de la loi de l'esprit. J'ordonne que soit soulignée l'importance de l'Instructeur, et la nécessité d'avoir des ennemis. Certes, seul l'Instructeur sera capable de conduire l'ennemi à la folie. Toute la mesure du mal doit se manifester pour que l'on puisse sortir régénéré, des flammes du courroux. Il est impossible d'éviter les détours du sentier, mais sachez qu'aucune tension ne sera inutile. Elle servira peut-être des nations entières.

Si, par sa pensée seule, un ermite est capable de détruire la forteresse du mal, alors la tension autorisée par les forces supérieures, sera comme un bélier lancé contre les forces hostiles.
(Agni Yoga, paragraphe 656)

* * *

MÉDITATIONS DE GROUPE

MÉDITATIONS DE PLEINE LUNE

Méditation de la pleine lune des Gémeaux avec la Fondation Ankh à Kiev
Méditation des pleines lunes du Cancer et du Lion avec le groupe de l'École Arcane à Genève
Méditation de la pleine lune du Lion avec un groupe d'étude à Windhoek, en Namibie

GROUPE DE MÉDITATION POUR LA PAIX DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES À GENÈVE (mardi à 12h30 à l'Office des Nations Unies à Genève)

07.05.2002	La lumière et la joie se répandent dans tous les règnes	04.06.2002	dorée sur l'humanité L'Âme Universelle
14.05.2002	Les Gémeaux: début de la phase de distribution	11.06.2002	La lumière jaune doré de l'amour pour l'humanité
21.05.2002	Aider les anges à répandre la lumière	18.06.2002	Les vrais leaders de l'humanité

25.06.2002	Les anges et les anges gardiens – la paix et l’amour	16.07.2002	Une vision globale: les ères des Poissons et du Verseau
02.07.2002	Le nettoyage éthérique des organes	23.07.2002	Le partage de groupe
09.07.2002	Le Lion et son rapport avec le feu et l’énergie psychique	30.07.2002	Notre lumière intérieure, une étincelle de la flamme éternelle

* * *

RENCONTRES ET ACTIVITÉS DE GROUPE

8 May 2002 – Réflexions et évaluations des réunions récentes à l’ONU

Le comité spécial d’ONG sur le développement (c/o Franciscans International, Case postale 104, CH-1211 Genève 20, Suisse, tél. +41 22 919 40 10, fax 740 24 33, e-mail: duckett@fiop.org) a organisé ce séminaire en trois séances:

- 1) La Commission des droits de l’homme en 2002, avec Bertrand Ramcharan, sous-commissaire des droits de l’homme; Alessandra Aula, Franciscans International et Dominicains pour la justice et la paix; Antoine Madelin, Fédération Internationale des Ligues des Droits de l’Homme;
- 2) L’Assemblée Mondiale sur le Vieillissement, Madrid 2002, avec Danielle Bridel, Zonta International; Astrid Stuckelberger, Société pour l’étude psychologique de questions sociales;
- 3) La Conférence internationale sur le financement du développement, Monterrey 2002, avec Son Excellence l’Archevêque Diarmuid Martin, nonce apostolique du Saint Siège auprès des Nations Unies à Genève; et Rio Hada, du Bureau du Haut Commissaire des Droits de l’Homme.

* * *

Rencontres et activités du Comité d’ONG sur la Spiritualité

Le Comité d’ONG sur la spiritualité est un groupe d’organisations non-gouvernementales qui vise à promouvoir la spiritualité dans le cadre des Nations Unies. Il se réunit régulièrement à Genève pour organiser des activités qui, entre mai et août 2002, étaient les suivantes:

17 mai 2002 – “La dimension spirituelle de la santé”; échange d’idées et partage d’expériences sur les effets de la spiritualité sur le corps, les émotions, le mental, pendant l’assemblée générale de l’Organisation Mondiale de la Santé. Animé par la Dr. Astrid Stuckelberger et Werner Peter Luedemann.

17 juillet – Table ronde sur “La religion, la spiritualité et l’environnement – un élément clé en vue de Johannesburg (Sommet mondial sur le développement durable)?” pendant le Forum Mondial de la Société Civile à Genève

Les participants à cette table ronde organisée par le Comité d’ONG sur la spiritualité étaient Eugenio Poma-Anaguaya, secrétaire responsable des questions concernant les peuples indigènes au Conseil Oecuménique des Églises; Gonzalo Oviedo, de la

Commission mondiale sur les zones protégées, groupe de travail sur les valeurs non-matérielles des zones protégées; Alfredo Sfeir-Younis, représentant spécial de la Banque Mondiale auprès des Nations Unies et de l’OMC (spécialiste sur l’environnement); Diane Williams, représentante du Temple of Understanding auprès des Nations Unies, et Rudolf Schneider, représentant de l’IPS auprès des Nations Unies. La table ronde était présidée par Astrid Stuckelberger, membre du Comité d’ONG sur la spiritualité.

18 juillet – Table ronde sur “La coopération entre les générations: armature vitale de notre avenir” pendant le Forum Mondial de la Société Civile, avec Gonsar Rimpoché, maître bouddhiste tibétain, Danielle Bridel, Comité d’ONG sur le vieillissement, un représentant du Forum des Jeunes de la Société Civile, Alfredo Sfeir-Younis, et Kumi Naidoo, de l’association CIVICUS. La table ronde était présidée par Astrid Stuckelberger.

Le comité d’ONG sur la spiritualité a publié des brochures sur ces événements (en anglais). Ces brochures peuvent être commandées par e-mail (info@spiritualcaucus.org), téléphone +41-22-738 28 88 ou fax +41 22 738 28 89.

Événements pendant le Sommet mondial sur le développement durable: Un Site Sacré fut créé au Village Ubuntu à Johannesburg par les organisateurs du Forum d’ONG et la Fondation Tribal Link. Le site était ouvert à tous les participants au sommet et aux visiteurs du village. Il était entouré d’un espace ouvert pour cérémonies sacrées et rituels. Les communautés traditionnelles d’Afrique du Sud créèrent un lieu tribal de maisons indigènes où il était possible de se recueillir en silence, de méditer, prier ou y présenter des programmes appropriés. Les leaders spirituels et religieux et les peuples indigènes étaient spécialement encouragés à utiliser cet espace afin de créer des expériences sacrées et transformatrices susceptibles de contribuer à l’unité, au sens communautaire et à l’engagement des participants. Les membres du comité d’ONG sur la spiritualité ont participé activement à des méditations quotidiennes à 10h et à 17h, pendant toute la durée du Sommet.

9 mai 2002 – Groupe d’étude sur les sept rayons à Lucerne, Suisse

Ce groupe d’étude mensuel est organisé par la Fondation Unité de toute vie et animé par Rudolf Schneider de l’IPS Genève.

16 mai 2002 Conférence-débat avec **Sergei Ordzhonikidze, nouveau Directeur-Général de l'UNOG**, organisée par le Forum Suisse de Politique Internationale, Case postale 135, CH-1211 Genève 12, tél. +41 22 311 24 24, fax +41 22 311 25 56, e-mail FSPI@bluewin.ch, http://www.geneve.ch/chancellerie/protocole/news/fs_pi.html.

25 mai 2002 – 25^e assemblée générale d'Anthrosana, Rheinau, Suisse

Anthrosana (Johannes-Kepler-Strasse 56, D-75378 Bad Liebenzell, Allemagne, tél. +49 7052 9301-0, fax +49 7052 9301-10, e-mail verein@heilwesen.de, <http://www.heilwesen.de>) est l'association pour une médecine inspirée des principes de l'anthroposophie. Son motif conducteur est de redonner en médecine la priorité à l'être humain et à la santé, plutôt qu'à la maladie. L'assemblée générale eut lieu à la Fondation Fintan (Projet Fintan, Markus Sieber, Klosterplatz, CH-8462 Rheinau, Suisse, tél. +41 52 304 91 91, fax +41 52 304 91 95, e-mail: fin-tan@fintan.ch, <http://www.fintan.ch>), située dans un ancien couvent qui fonctionne actuellement comme une ferme biodynamique, centre de distribution de graines biodynamiques, centre de thérapie sociale pour les handicapés et centre de formation artistique.

30 mai 30 – 1er juin 2002, Kiev, Ukraine – Deuxième conférence internationale sur "Au seuil du nouveau monde: approches nouvelles de l'éducation et de la santé", dans le cadre d'un Festival "La famille dans le nouveau millénaire" à l'occasion de la journée internationale de protection des enfants

Cette conférence annuelle fut lancée et organisée par six ONG ukrainiennes en coopération avec l'IPS. L'idée d'organiser des rencontres régulières de personnes de bonne volonté émergea pendant la visite de Rudolf Schneider en Ukraine l'année dernière. Puis, après de nombreuses rencontres et échanges d'idées avec des communautés locales, le besoin de tels événements devint véritablement clair. Grâce à la coopération avec l'IPS, le groupe de Kiev a la possibilité de s'impliquer dans les activités du nouveau groupe de serviteurs du monde.

Cette année, plus de 140 enseignants, formateurs, médecins, chercheurs, représentants d'organisations internationales, ainsi que le public en provenance de différentes régions de l'Ukraine, de la Russie, des États-Unis, de la Grande Bretagne et du Canada participèrent aux séances plénières et aux groupes de travail. Rudolf Schneider prononça l'allocution d'ouverture et la note clé pendant la séance plénière: Être humain dans l'époque actuelle – quelles valeurs espérer?

Les séances plénières furent dédiées à des approches conceptuelles des problèmes relatifs à l'éducation, les services de santé publique, les "changements" de civilisation dans notre monde en bouleversement. Voici les thèmes des séances plénières:

- l'avenir de la civilisation: le rôle de l'éducation et des soins de santé;
- l'approche holistique de l'être humain: nouveaux paradigmes d'éducation et de santé;
- la santé, l'écologie, l'éthique – une approche intégrée.

Pendant les groupes de travail, on échangea des idées sur

Groupe 1: l'harmonie de la famille; les aspects spirituels de l'accouchement.

Groupe 2: idées modernes sur l'éducation.

Groupe 3: l'ère de l'information mondiale: le problème de la sécurité et de la responsabilité.

Groupe 4: la bioéthique moderne: un nouveau paradigme de santé.

Groupe 5: la guérison spirituelle comme forme de co-création.

La conférence trouva un large écho grâce à la presse ukrainienne.

Les échanges d'informations, d'idées et la joie du dialogue avec des personnes qui partagent les mêmes principes, les rencontres et les méditations avec Rudolf Schneider, ouvrirent la voie aux changements en matière d'éducation, de services de santé publique, d'affaires publiques. La conférence à Kiev créa une atmosphère spéciale, comme une fête spirituelle de personnes de bonne volonté. Un autre facteur important qui contribua à créer cette atmosphère fut le fait que la conférence eut lieu sur l'emplacement de Sainte Sophie, une cathédrale du XI siècle qui est un des plus grands centres de rayonnement spirituel des pays slaves.

6-9 juin 2002 Conférence: Semences de totalité: la science, les systèmes, l'esprit, Boekesteyn Manor, 2'-Graveland, Pays-Bas.

Cette conférence a été organisée par le Centre pour la conscience environnementale (Stichting Milieubewustzijn). Voici les impressions personnelles de Lisinka Ulatowska, une des organisatrices.

Le succès de *Seeds of Wholeness: Science, Systems, Spirit*, dépassa toute attente. Nous nous étions fixés comme objectif de transcender les limites. La communication entre les participants était si totale que les 42 projets initiaux dans des domaines tout à fait différents se transformèrent en un seul projet global qui renforçait tous les autres: l'éducation à la citoyenneté mondiale. Cette réussite était d'autant plus impressionnante que la cinquantaine de participants venaient d'horizons divers du point de vue national, culturel et éducatif et dans certains cas ne parlaient pas la même langue. Quatorze amis et collaborateurs créèrent un environnement de compréhension et d'encouragement dans lequel les cœurs pouvaient être touchés par de nouveaux champs, de nouvelles cultures et de nouveaux modes de perception et de co-création. Maintenant, après la conférence, les participants continuent de communiquer par l'intermédiaire de la liste électronique seeds@topica.com (ouverte aux membres enregistrés) et du site internet <http://www.seeds-of->

wholeness.org. Le résultat: une forme de conférence adaptée à la mondialisation, des méga semences, l'éducation à la citoyenneté mondiale et des réseaux de communication tels que Radio for Peace International (qui diffusa tous les aspects de la conférence), les Nations Unies, l'UNESCO et différents réseaux sur internet. Pour moi, l'aspect le plus important fut le processus lui-même de la conférence.

Les trois principaux intervenants, Dr. Elisabet Sah-touris (théorie évolutionnaire), Prof. Beverly Rubik (théorie de l'énergie) et Prof. Ralph Abraham (théorie de la complexité et du chaos), ainsi que seize autres intervenants de talent (comme Sœur Jayanti des Brahma Kumaris, Dr. Saskia Bosman, Ir. Hans Andeweg) démontrèrent tous comment la pensée systémique et l'ouverture spirituelle révèlent nos connexions profondes.

“Ce fut le processus proposé qui m'incita à accepter votre invitation”, expliqua le Prof. Ralph Abraham. L'approche systémique fut appliquée à toutes les facettes de la conférence: les participants furent accueillis avec des cadeaux par notre propre plaisantin, Wim Bosch, avant de s'inscrire et payer leurs frais d'inscription. Les participants apportèrent autant au processus que les intervenants. L'apprentissage intuitif, expérientiel, artistique et conceptuel furent appliqués à des projets pratiques. Le type, qualité et présentation des repas, l'atmosphère, le bel environnement naturel s'allièrent pour améliorer l'approche systémique. Un film montrant comment 8000 ordinateurs communiquant au hasard finirent par se synchroniser suggéra aux participants que leurs “graines de totalité” germèrent pour former une seule méga semence. Les intervenants étaient d'accord pour dire que cette méthodologie innovante de conférence est très appropriée pour aborder de façon holistique les interrelations complexes de la mondialisation.

Un participant écrivit: *“À mon arrivée, j'avais une idée concernant “ma” graine. Je suis devenu une partie d'un groupe qui développait une graine de groupe qui comprenait des noyaux de “mon” idée (originelle). Nous avons soigné nos graines combinées jusqu'à former une nouvelle graine passionnante: un hybride de première classe! Finalement, j'ai pu “lâcher” “mon” idée dans deux ensembles: un processus très satisfaisant de transition du chaos à l'ordre. Je suis profondément reconnaissant pour le sol riche mis à disposition pour planter, arroser, faire pousser, produire et distribuer des graines dans un monde qui a faim de ces aliments!*

Voici quelques-unes des méga semences qui font partie de l'éducation à la citoyenneté mondiale.

1. Une solution sans perdants d'utilisation de la terre: un projet coopératif entre Ir. Pim van Monsjou, le Dr. Jaap van Bruchem et un groupe d'agriculteurs novateurs. Cette méga semence comprend des communautés de 500 personnes indépendantes au maximum des combustibles fossiles et intégrées de

manière optimale. Les maisons sont conçues pour former un tout intégré dans l'environnement naturel. Les techniques agricoles comprennent l'inclusion d'éléments nutritifs dans le fourrage afin de produire un fumier optimal, les récoltes et le fourrage sont enrichis pour produire des animaux plus sains et heureux, des produits laitiers et de la viande de meilleure qualité.

2. Le jeu de la synchronicité: trouvez vos trésors intérieurs. Ce jeu de table constitue une aventure que les joueurs créent ensemble et met en jeu les sept chakras. Des cartes colorées suggèrent des façons de faire face aux défis que l'on rencontre dans la vie. Le jeu vous invite à créer, expérimenter et observer vos principes physique, mental, émotionnel et spirituel, à vous rendre autonome en développant une connexion avec la source de la synchronicité et des vœux exaucés. Provoquez des coïncidences!

3. Conférences en Allemagne, en Norvège et en Russie pour poursuivre le travail commencé.

4. Standardiser à l'échelle mondiale les serments prêtés par les fonctionnaires des gouvernements nationaux.

5. Approfondir des recherches sur l'échelle de mesure de Bovis, utilisée avec un pendule.

6. Création d'un diagramme qui montre comment la communication avec la source produit la clarté.

7. L'Éducation à la citoyenneté mondiale, enracinée dans des valeurs invisibles et profitables à tous, avec des cours pour femmes et enfants, cours d'harmonie intérieure, le projet des points de paix de Pamela pour la santé spirituelle, le développement de la vision du divin chez autrui, un programme d'études depuis l'école enfantine jusqu'à l'université qui développe les interactions entre pensée, sentiments, intuition, corps physique, la recherche de l'équilibre entre le silence intérieur et l'activité extérieure, le développement de la conscience cosmique (y compris au moyen du programme d'études développé par Robert Muller), l'écoute et la disponibilité à se laisser changer par ce que l'on écoute, la résolution paisible des conflits, des cours pour faire avancer le vieux paradigme scientifique et médical vers un paradigme plus holistique et spirituel, la communication interculturelle, une explication en russe et en espagnol des termes utilisés, afin d'aider les gens à comprendre ces nouveaux termes, apprendre à entrer en relation avec la structure et le mode de fonctionnement des Nations Unies et aider à enraciner ce mode de fonctionnement dans le monde spirituel, tout en offrant au système des Nations Unies une ressource de résolution de problèmes d'une façon qui profite à tous les intéressés. Ce serait une merveilleuse application du jeu de la synchronicité.

18 juin 2002 – Comité d'ONG sur la liberté de religion et de croyance, Genève. Ce comité de la conférence d'organisations non-gouvernementales avec statut consultatif auprès des Nations Unies (CONGO) se réunit régulièrement afin de traiter des questions relatives à la liberté de religion et de croyance.

29 juin 2002 – Assemblée générale annuelle de l'Institut Alcor, Genève

Les activités présentes et projetées de l'Institut Alcor furent présentées pendant l'assemblée, telles que la publication d'un bulletin, la création de groupes d'enseignement sur la science de l'âme, la psychomorphologie énergétique et l'astrologie de l'âme (qui commencent tous à la fin 2002), et de groupes de recherche sur les sept rayons, la fraternité innovante et l'énergie vitale. Marie-Agnès Frémont fit une présentation sur le pardon et son pouvoir de guérir des clivages et la séparativité, lorsqu'il est correctement compris et appliqué. Roger Durand et Christian Post parlèrent l'après-midi du pardon comme moyen de guérir la planète et réconcilier les règnes de la nature, aujourd'hui très malades à cause des activités du règne humain. Le texte de ces présentations a été publié (en français) dans le bulletin de l'Institut Alcor, qui peut être commandé aux adresses suivantes: Institut Alcor, B.P. 50182, F-63174 Aubière Cedex, France, ou 5 chemin Pré de Lug, CH-1258 Certoux/Genève, Suisse, e-mail institut.alcor@free.fr, <http://institut.alcor.free.fr>.

30 juin 2002 - GDV International; atelier sur la photographie Kirlian avec Roberto Boschi à Lucerne

GDV (*Gas-Entladungs-Visualisierung-Technik*, technique d'imagerie par décharge gazeuse) est un développement scientifique de la photographie de Kirlian. Cette technique fut développée par le Prof. Konstantin Korotkov, professeur de physique à St. Petersbourg, et représente la méthode la plus récente et la plus simple de rendre visible le biochamp humain. Le Dr. Roberto Boschi (directeur de GDV International en Suisse) a présenté une introduction à cette méthode, qui permet d'analyser en temps réel les changements dans le champ énergétique humain. Il présenta les fondements de l'analyse d'un biochamp humain, les différents types de biogrammes (empreintes digitales obtenues par GDV) et leur signification, la séparation entre les parties physique et psychologique, l'influence des processus mentaux, le potentiel de la méthode GDV et le matériel et logiciel utilisés en GDV. Pour davantage d'informations, veuillez contacter GDV International, Dr. Roberto Boschi, Im Rosenhof, CH-8342 Wernetshausen, tel./fax +41-1-937 46 37, e-mail: gdvinternational@hotmail.com.

1-14 juillet 2002 – Festival sur l'université nationale de la culture civile, Ulyanovsk, Russie

Ce festival fut organisé par l'Association Internationale "Éducation à la Vie" (Isakovsciy street 33 – 2nd floor 212, Moscou, tél. +7 095 757 72 69, e-mail: shar_2@ufacom.ru) et des personnes de Russie, Biélorussie, Ukraine et Kazakhshtan y participèrent. Le festival s'est concentré sur la famille comme étant l'essence génétique et parentale de la nation et a traité des problèmes sociaux, psychologiques et écologiques qui affectent la famille.

8 juillet 2002 – Séminaire sur "Est-il possible d'éliminer la pauvreté dans le monde? Nouveaux instruments, nouvelles stratégies" organisé par

le groupe de la Banque Mondiale à Genève, avec la participation de John Page, directeur du groupe de réduction de la pauvreté de la Banque Mondiale

En décembre 1999, le comité directeur de la Banque Mondiale a approuvé une nouvelle approche du défi que représente la diminution de la pauvreté dans des pays à bas revenus. Cette nouvelle approche est fondée sur des stratégies de réduction de la pauvreté développées et adoptées au niveau national, orientées vers des résultats de vaste portée à long terme. Ces stratégies prennent la forme de documents stratégiques sur la réduction de la pauvreté (PRSP). Le processus d'élaboration de ces documents doit être ouvert et participatif et inclure tous les intéressés, y compris les organisations de la société civile, même celles qui ne sont pas bien vues des gouvernements, des représentants du secteur privé, des syndicats, des femmes, des pauvres et des donateurs. Un effort spécial est probablement nécessaire pour atteindre des groupes qui sont traditionnellement marginalisés.

Pendant ces deux dernières années, l'élaboration de ces documents a fait des progrès réjouissants. Les pays à bas revenu, la société civile, les organisations internationales et les donateurs s'accordent en général pour dire que les objectifs de cette approche peuvent être atteints sur la base d'un partenariat solide fondé sur le principe de la responsabilité et de l'engagement. Ce séminaire a donné l'occasion de montrer comment les pays, en coopération avec la Banque Mondiale, peuvent passer de simples engagements politiques à l'action, et de traiter du rôle catalytique des organisations de la société civile pour atteindre les objectifs largement partagés de réduction de la pauvreté.

14-20 juillet 2002

Forum Mondial de la Société Civile, Genève

Ce rapport fut écrit par Karin Leonhardt de Paris (ancienne directrice de l'information et de la documentation de l'assemblée parlementaire de l'Union d'Europe de l'Ouest), qui représentait CAMDUN pendant le Forum (CAMDUN est la conférence sur des Nations Unies plus démocratiques), et par Jeffrey Segal de Londres, qui représentait UNGA-Link UK. Rudolf Schneider représentait l'IPS Genève.

Le Forum Mondial de la Société Civile (FMSC) s'est réuni du 14 au 19 juillet, précédé et suivi d'activités parallèles qui se sont étendues entre le 8 au et le 20 juillet 2002.

L'objectif déclaré du Forum était "de promouvoir le rôle de la société civile dans la coopération internationale", non de déterminer des attitudes politiques. Les activités parallèles comprenaient des séances de formation pratique, par exemple en journalisme et accès à internet, surtout pour les délégués de pays en développement. Un Forum des jeunes a également eu lieu. Le quotidien Le Courrier a intitulé justement son rapport sur l'événement "Un forum plus pragmatique qu'utopiste".

Un message du secrétaire général Kofi Annan, présenté lors de la session d'ouverture le 15 juillet par Sergei Ordzhonikidze, directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève, a exprimé l'appui de l'ONU pour ce Forum: "Les organisations de la société civile sont des partenaires vitaux des Nations Unies, des alliés indispensables pour réaliser nos objectifs communs de paix et de développement...inscrits dans la déclaration du millénaire..."Je sais que pendant ce Forum vous cherchez des façon de rendre ce partenariat aussi fructueux et efficace que possible et j'espère que beaucoup d'autres suivront votre exemple."

Sergei Ordzhonikidze est aussi intervenu pendant la cérémonie d'accueil le 14 juillet. D'autres intervenants pendant les sessions plénières comprenaient le Dr Boutros Boutros-Ghali (secrétaire général de l'ONU de 1992 à 1996 et actuellement secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie), Rubens Ricupero, secrétaire général de la CNUCED; le président de la République et du Canton de Genève; l'ambassadeur Walter Fust (directeur de l'Agence suisse pour le développement et la coopération) qui déclara, entre autres, que "pour être considérées comme des partenaires, les ONG doivent remplir les conditions de légitimité, transparence, complémentarité et efficacité".

La note clé fut donnée par le Dr. Boutros Boutros-Ghali, qui souligna l'importance du rôle de la société civile, surtout dans le contexte de la mondialisation, et invita la société civile à repenser les liens entre niveaux local et mondial et à développer un organe de la société civile dans lequel le Nord et le Sud soient équitablement représentés. Il exprima le vœu que le Forum ouvrirait la voie à la participation de la société civile dans son ensemble à la coopération internationale.

Le Forum a été mené en trois langues (français, anglais et espagnol) grâce à des bénévoles. Le programme comprenait huit séances de chacun des dix groupes de travail qui traitaient des principales questions d'intérêt mondial: la société de l'information, la coopération entre la société civile et les organisations internationales, la promotion de la santé, l'environnement, le commerce et le développement durable, les peuples indigènes, les femmes et le développement, les droits de l'homme et le droit humanitaire, le droit des peuples à l'autodétermination et son rôle dans la prévention des conflits, la société civile et le secteur privé, la paix et le désarmement, et le suivi du développement humain (fil conducteur de tous les groupes de travail). Le programme comprenait également des débats, des séances d'information, des ateliers et des tables rondes. En tout, presque 200 réunions avec environ 300 intervenants eurent lieu.

Le groupe de travail sur la coopération entre la société civile et les Nations Unies et les autres organisations internationales a adopté sept recommandations. Les organisations qui participaient au Forum ont décidé, entre autre, de demander aux autorités

locales et aux gouvernements nationaux de "promouvoir la transparence et la démocratie dans la prise de décisions, suivant l'exemple du système suisse de démocratie directe et participative. Trois autres recommandations étaient basées sur des propositions d'UNGA-Link UK (un réseau de 40 organisations, y compris CAMDUN). Voici ces propositions:

(1) Créer un organe de liaison de la société civile mondiale constitué des structures internationales de la société civile concernées par la gouvernance mondiale, telles que le Forum de Genève, l'Association de Citoyens du Monde, CIVICUS, CONGO, le Forum pour la Paix Mondiale, l'Assemblée Mondiale des Peuples, le Forum International de Montréal, l'ONU des Peuples, UBUNTU, l'Association Mondiale d'ONG, le mouvement fédéraliste mondial, la fédération mondiale d'associations des Nations Unies, le Forum Social Mondial.

(2) Le Forum et les autres structures internationales de la société civile doivent obtenir un statut d'observateur auprès de l'assemblée générale des Nations Unies et de ses principaux comités afin de suivre les progrès réalisés dans la mise en œuvre des engagements inscrits dans la déclaration du sommet du millénaire et de rapporter ces informations aux réseaux respectifs. Ce statut d'observateur pourrait mener à la création d'un organe subsidiaire de l'assemblée générale sous l'article 22 de la Charte des Nations Unies

(3) Le forum devrait lancer des débats incluant différents secteurs sur la formation d'un réseau politique mondial de prévention des conflits armés. Le secrétaire général de l'ONU décrit ces réseaux comme des "coalitions pour le changement" qui réunissent des "organisations internationales, des organisations de la société civile et du secteur privé, et des gouvernements afin de réaliser des objectifs communs".

Lors de la session plénières de clôture, la constitution du Forum comme forum permanent fut adoptée par une large majorité, ainsi que le remplacement du comité directeur du Forum par un conseil de coordination plus représentatif. Le thème du prochain Forum sera "renforcer et démocratiser le système des Nations Unies".

Un rapport complet du Forum est disponible sur le site <http://www.worldcivilsociety.org>.

25 juillet 2000 – célébration de la journée mondiale des peuples indigènes, Palais des Nations, Genève, avec la participation de Sergei Ordzhonikidze, directeur général de l'ONU à Genève, Mary Robinson, Haut Commissaire pour les droits de l'homme, et le président du groupe de travail sur les peuples indigènes. La célébration s'est terminée par des spectacles culturels offerts par différents groupes indigènes.

4 août 2002 – Présentation suivie par un échange d'idées sur "la coopération et la responsabilité individuelle pour le Plan", avec Rudolf Schneider de l'IPS Genève et le Chiemsee-Insel-Kreis (Cercle de l'île du Lac de Chiem) en Bavière, Allemagne. La réunion fut précédée par le chœur de chant harmonique du lac de Chiem et organisée par Franz-Georg Eck, Lindenstraße 5d, D-83339 Chieming, e-mail: eckzellent@t-online.de, Fax: 08664 927475, Tél.: 08664 927477.

Août 2002 – sixième festival annuel à Odessa, Ukraine; impressions personnelles de Lida Shkorkina, Association Interrégionale d'Éducation et IPS Moscou

Plus de 160 personnes ont participé à ce festival, la plupart de différentes régions de l'Ukraine, un groupe de Russie (Moscou et l'Oural) et un allemand. Le programme n'a pas été fixé au préalable, il est resté très souple. Chaque soir, les participants décidaient des thèmes à traiter le lendemain. Le programme s'est surtout centré sur:

1. les lois cosmiques, divines et humaines;
2. les principes de la vie quotidienne: la coopération, la non-violence;
3. les relations entre les enseignants, les élèves et la famille; la mission de l'enseignant.

Le Festival a eu les aspects positifs suivants:

1. les participants se sont organisés par eux-mêmes.
2. apprendre à accepter les choses comme elles viennent (le lieu choisi pour le festival fut refusé au dernier moment, alors que les participants étaient déjà arrivés; nous campâmes dans des tentes et toutes les réunions eurent lieu en plein air);
3. un grand avancement dans la conscience des participants: les noms de Blavatsky, Roerich, Agni Yoga, ainsi que le calendrier maya, furent souvent mentionnés. Les gens avaient lu ces livres et connaissaient ces sujets;
4. un grand intérêt pour les systèmes alternatifs (tels que le système danois d'éducation);
5. la créativité – de nombreux participants présentèrent leurs propres poèmes, etc....
6. la quête de connaissance spirituelle.

Il y avait bien sûr un feu, autour duquel nous avons chanté et dansé. Ce fut une très bonne expérience pour nous tous.

10-24 août 2002 – Rencontres de groupe en Namibie

Invités par Hilka Sentefol, nous sommes restés pendant deux semaines en Namibie, pour visiter le pays et rencontrer diverses personnes et groupes intéressés par les enseignements spirituels et par leur application dans la vie quotidienne. Rudolf Schneider a animé un séminaire de deux jours sur les va-

leurs à Windhoek, chez Mme Sentefol. Une vingtaine de personnes y ont participé. Il a présenté le même thème à un groupe à Swakopmund. Nous avons visité Mount Etjo Safari Lodge, où nous pûmes observer des éléphants, des rhinocéros, des lions, des antilopes, des kudus, des girafes, des phacochères et beaucoup d'autres animaux sauvages de l'Afrique. Sur la route de Swakopmund, nous avons passé une nuit à Weissenfels Farm, un gîte rural à l'africaine où est également situé le Centre Vortex de Bien-être. Les propriétaires, Rosi et Winston, offrent des massages thérapeutiques, des séances de guérison par le reiki et le monocorde Saydana. Ils ont commencé à construire un labyrinthe, le premier en Namibie. Leur propriété comprend 10,000 hectares de nature vierge, des sentiers de randonnée pédestre et équestre, ainsi que le premier haras de la race Nooitgedachter en Namibie. Le Nooitgedachter est un cheval africain de caractère facile, intelligent et qui s'entend bien avec les hommes. Voici l'adresse Weissenfels Guest Farm, P.O.Box 2907, Windhoek, Namibia, tél. +264-62-572112, e-mail: rowins@iafrica.com.na, <http://www.orusovo.com/weissenfels>.

**24 août – 4 septembre 2002
Sommet mondial sur le développement durable,
Johannesburg, Afrique du Sud**

Rudolf Schneider a représenté l'IPS pendant le Sommet. Il s'est concentré surtout sur le Site Sacré, où des méditations eurent lieu tous les jours pour aider à répandre la lumière sur le sommet.

Environ 20.000 personnes y participèrent, y compris des délégués des gouvernements, des représentants d'ONG, d'entreprises et des médias. Trois sites différents furent mis à la disposition du sommet: le centre de conférences de Sandton pour la conférence intergouvernementale, Nadek pour le Forum d'ONG, et un troisième centre pour le monde des entreprises. Entre ces trois était situé le Village Ubuntu, qui a fonctionné comme un "terrain commun" pour le sommet et a formé une plateforme idéale pour tisser des liens entre les différents participants, qui s'y rencontraient afin de stimuler le dialogue et maximiser les chances de partenariat. Ubuntu veut dire "humanité". Le sommet n'eut pas beaucoup de résultats positifs à cause de la forte résistance opposée aux accords et normes mondiaux par ceux qui représentent des intérêts privés (surtout aux États-Unis et dans quelques autres pays développés), mais ce fut un événement important pour évaluer la mise en œuvre de l'Agenda 21 et d'autres engagements pris lors du Sommet de la Terre à Rio, en 1992. L'article suivant donne une très bonne vue d'ensemble de toutes les questions traitées pendant le sommet. Une autre excellente ressource sur le sommet est le site internet créé par la Fondation Heinrich Böll (<http://www.worldsummit2002.org>).

* * *

De Rio à Johannesburg et au-delà: Évaluation du Sommet par Hilary French

WASHINGTON, DC, le 15 octobre 2002 – En comparaison avec le Sommet de la Terre en 1992 à Rio, le Sommet mondial sur le développement durable (SMDD), cet été, avait de grandes chances d'être décevant. Les négociations préliminaires n'avaient donné aucune raison d'attendre des percées importantes et en effet, aucune n'eut lieu. Après la réunion, de nombreuses organisations non-gouvernementales (ONG) ont dénoncé l'échec du SMDD. Même des fonctionnaires expérimentés de l'ONU ont eu des réactions plutôt mitigées, bien qu'ils étaient soulagés d'avoir évité une défaillance totale.

Mais il serait une erreur de se souvenir de Johannesburg comme d'un échec uniquement parce qu'il manquait l'énergie et la passion du Sommet de Rio. Il est beaucoup plus facile de négocier de nouveaux accords, ce qui était la tâche principale à Rio, que de les mettre en pratique dans les exploitations agricoles, dans les champs et dans les usines qui forment la colonne vertébrale de l'économie mondiale. Si Rio était une célébration de l'arrivée à la majorité des questions environnementales sur la scène mondiale, Johannesburg ressemblait plutôt à une fête d'anniversaire à l'âge mûr, quand l'optimisme de la jeunesse a été tempéré par les réalités d'une expérience durement gagnée.

Tout au moins, le Sommet a représenté une occasion précieuse d'évaluer les progrès, ou manque de progrès, dans la décennie qui s'est écoulée depuis que le Sommet pour la Terre a placé le développement durable pour la première fois sur la carte internationale.

Les nouvelles étaient mauvaises. Après le Sommet de Rio en 1992, tant les diplomates que les ONG plaçaient de hauts espoirs sur plusieurs accords pionniers conclus à Rio, y compris des traités internationaux sur le changement climatique et sur la perte de la diversité biologique, ainsi qu'un plan d'action volumineux pour assurer le développement durable intitulé Agenda 21. Mais à Johannesburg, les délégués savaient que les tendances environnementales se sont pour la plupart dégradées dans la décennie écoulée. Sur le front social, quelques indicateurs importants se sont améliorés, tels que les taux d'inscription scolaire et les taux d'analphabétisme, mais d'autres menaces se sont sensiblement aggravées, telles que l'épidémie du VIH/SIDA. Quant aux taux de pauvreté, ils restent obstinément élevés, avec 2.8 milliards de personnes – presque la moitié de l'humanité – survivant avec moins de 2 dollars par jour.

Même si peu de progrès ont pu être mis en évidence sur le front du développement durable pendant la décennie après Rio, cela ne veut pas dire que le monde s'est arrêté. Au contraire, de puissantes forces de mondialisation se sont déchaînées pendant la décennie qui suivit le Sommet de la Terre et ont posé de nouveaux défis importants, ainsi que proposé de nouvelles occasions, pour ce qui est du développement durable.

Les critiques de la mondialisation affirment que, parmi les nombreuses nobles réalisations sur papier de la conférence de Rio, nombreuses furent minées peu de temps après par l'adoption d'un paquet de nouveaux accords commerciaux à Marrakech, en 1994, sous l'égide de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), qui venait d'être créée. Maintes dispositions de l'OMC contredisent l'esprit, et dans certains cas même la lettre, des accords de Rio. Et les nouvelles procédures de résolution de différends adoptées avec le paquet de Marrakech donnèrent aux nouvelles règles de l'OMT le pouvoir d'imposer des sanctions commerciales afin de punir les contrevenants, au contraire de la nature beaucoup moins contraignante des traités internationaux en matière d'environnement et d'objectifs sociaux.

Le Sommet de Johannesburg a offert la possibilité d'un changement de cours qui eût rééquilibré les structures émergentes de gouvernance mondiale, les réorientant d'une poursuite tenace de la libéralisation du commerce international vers une conception élargie du progrès qui prend en compte la viabilité environnementale et sociale. Mais Johannesburg a-t-il tenu ses promesses?

Objectifs et délais

Au contraire du Sommet de la Terre de Rio, aucun traité majeur n'a été négocié en préparation pour Johannesburg. Le document le plus vaste adopté par les gouvernements à Johannesburg fut un document de 54 pages intitulé "Plan de mise en œuvre du sommet mondial sur le développement durable". En outre, les 100 dirigeants réunis adoptèrent une courte "Déclaration de Johannesburg sur le développement durable". (Ces documents, ainsi que beaucoup d'autres, peuvent être téléchargés du site <http://www.johannesburgsummit.org>.)

Maints gouvernements ont fait pression pour inclure dans le plan de mise en œuvre de nouvelles cibles et de nouveaux délais relatifs au développement durable afin de compléter et étendre les objectifs en matière de développement adoptés pendant le Sommet du Millénaire par presque 200 chefs d'État en 2000. Parmi d'autres cibles, ces objectifs demandent la réduction de moitié jusqu'à l'année 2015 du nombre de personnes vivant dans un état de pauvreté absolue, souffrant de la faim et sans accès à l'eau potable propre; la réduction de deux tiers du taux de mortalité infantile et l'inscription de tous les enfants à l'école primaire. Ces objectifs, bien que louables en soi, sont pauvres en mesures relatives à la protection de l'environnement

et au développement durable et de nombreuses personnes espéraient que le Sommet de Johannesburg comblerait ces lacunes. Plusieurs des objectifs débattus pendant les négociations furent finalement soit abandonnés ou sensiblement affaiblis. Une des principales déceptions était l'abandon d'une proposition avancée par l'Union Européenne, le Brésil et d'autres pays latino-américains, visant à adopter un objectif chiffré concernant la quantité d'énergie à générer à partir de sources renouvelables. Cette proposition était fortement combattue par les pays exportateurs de pétrole, avec la forte assistance des États-Unis. À la fin, les défenseurs des combustibles fossiles l'ont emporté: le compromis final, bien qu'il avalise une dépendance accrue des énergies renouvelables, ne propose pas d'objectif spécifique. Néanmoins, le fait que le débat ait pu continuer jusqu'à ce point montre que les énergies renouvelables ont atteint leurs lettres de noblesse au niveau international, et un certain nombre de pays ont annoncé que par la suite ils ont l'intention de s'associer au sein d'une "coalition de pays décidés" qui se réunira à Bonn, en Allemagne, l'année prochaine afin de développer un plan d'action concret pour faire avancer les énergies renouvelables.

Malgré ses défauts, le Plan de mise en œuvre du Sommet comprend quelques cibles avec des délais contraignants, y compris la réduction de moitié de la proportion de personnes sans accès aux services sanitaires de base jusqu'en 2015, la régénération des réserves halieutiques afin d'atteindre leur rendement durable maximum jusqu'en 2015, l'élimination des pratiques de pêche destructrices et l'établissement d'un réseau représentatif de zones marines protégées jusqu'en 2012, la réduction des pertes en biodiversité jusqu'en 2010 et l'objectif d'arriver à utiliser et à produire des substances chimiques de manières qui ne nuisent pas à l'environnement et à la santé humaine jusqu'en 2020. Même si maintes de ces cibles sont plutôt vagues, au moins elles fournissent des repères par rapport auxquels les tendances futures pourront être mesurées.

Partenariats

Un domaine où Johannesburg a différé fortement de Rio fut l'introduction d'environ 280 "initiatives partenaires", c'est-à-dire des accords entre des gouvernements nationaux, des institutions internationales, le monde du commerce et de l'industrie, les syndicats, les organisations non-gouvernementales et d'autres acteurs, visant à mettre en œuvre des projets de développement durable.

Ces initiatives partenaires représentent une déviation significative par rapport aux approches antérieures qui mettaient l'accent sur les accords entre États. Par exemple, un partenariat pour promouvoir des combustibles et des véhicules plus propres fut annoncé pendant le Sommet et impliquera les Nations Unies, des gouvernements, des ONG, le monde du commerce et de l'industrie. L'initiative "Eau pour la Vie" de l'Union Européenne alliera différents partenaires afin d'aider à fournir de l'eau propre et des services d'assainissement adéquats en Afrique et en Asie Centrale. (Le site http://www.johannesburgsummit.org/html/sustainable_dev/type2_part.html contient une liste des initiatives partenaires liées au Sommet)

On espère de ces partenariats qu'ils aident à atteindre les cibles adoptées à Johannesburg. Cependant, il n'est pas encore clair dans quelle mesure les nombreux partenariats annoncés pendant le Sommet réussiront à renverser la tendance à la détérioration de l'environnement naturel et social. Les initiatives annoncées n'étaient pas toutes nouvelles. Les critères de création de partenariats et leurs procédures de surveillance et d'évaluation furent abordés pendant la préparation du Sommet mais furent finalement considérablement dilués. Alors que certaines de ces initiatives pourront accomplir des résultats dignes de ce nom, ils ne remplacent pas des engagements contraignants pour les gouvernements.

Renforcer le mécanisme de promotion du développement durable aux Nations Unies

Une des clés du succès de la mise en œuvre des divers engagements pris à Johannesburg est la surveillance et la vérification internationales. Le plan de mise en œuvre donne à la Commission sur le développement durable des Nations Unies un rôle majeur dans cette tâche, y compris un mandat pour suivre la mise en œuvre des initiatives partenaires adoptées pendant le Sommet. Le plan de mise en œuvre a également avalisé une décision prise plus tôt cette année de renforcer le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et d'améliorer la coordination de la protection de l'environnement dans l'ensemble du système des Nations Unies. Toutefois, la décision de créer une Organisation Mondiale de l'Environnement de même rang que l'OMC ne fut pas prise à Johannesburg, malgré l'appui d'un nombre croissant de scientifiques et d'ONG ces dernières années, et même de certains gouvernements.

Le plan de mise en œuvre appelle les Nations Unies et les institutions financières qui sont le plus étroitement identifiées avec la mondialisation, telles que l'OMT, la Banque Mondiale et le FMI, à coopérer davantage avec les Nations Unies. Mais les manières de matérialiser cette coopération restent floues, de même que ses implications pratiques. Pour ce qui est de la question très controversée de savoir quel est le rapport entre les traités en matière de protection de l'environnement et les règles commerciales mondiales, l'accord final réaffirme l'importance des deux ensembles du droit international mais néglige de donner des directives claires sur les actions à entreprendre lorsqu'il se contredisent.

Élargir la participation

Un des héritages durables du Sommet de la Terre à Rio est le niveau accru de participation d'ONGs et de représentants d'autres groupes majeurs (tels que les agriculteurs, les autorités locales et les représentants syndicaux) dans l'environnement onusien et dans les délibérations concernant le développement durable.

Les organisateurs du Sommet aspiraient à renforcer cette tradition et à l'élever à des niveaux encore plus hauts.

Plus de 8000 participants de la société civile ont été accrédités. Outre la participation de la société civile aux réunions du Sommet officiel, une grande diversité d'événements parallèles eut lieu, tels que des rencontres de parlementaires, de juges de cours suprêmes, d'autorités locales et de syndicalistes, ainsi que des manifestations dans la rue: on estime qu'environ 20000 personnes représentant les peuples sans terre et d'autres mouvements sociaux défilèrent d'une des zones les plus pauvres de Johannesburg jusqu'au luisant centre de conventions, le 31 août, afin de protester contre le manque d'attention à leur sort.

Le monde du commerce et de l'industrie était également fortement représenté à Johannesburg. Selon l'organisation qui coordonna les contributions du monde du commerce et de l'industrie au Sommet, la "Business Action for Sustainable Development", 1000 représentants du commerce et de l'industrie participèrent au Sommet, dont 120 directeurs généraux, présidents de conseils d'administration ou autres cadres de même rang. En comparaison, cents dirigeants politiques uniquement étaient présents. La participation étendue de l'industrie au Sommet fit face à des réactions très mélangées; certains l'ont vue comme un signe positif d'engagement de la part du monde de l'industrie dans les questions de développement durables, d'autres comme un signe troublant de l'emprise croissante des multinationales sur les Nations Unies.

Concernant la question critique des droits civiques, peu de progrès ont été réalisés. Le Sommet de la Terre à Rio avait posé un jalon pionnier avec le principe 10 de la déclaration sur l'environnement et le développement, qui affirmait que les individus doivent avoir accès aux informations sur l'environnement et la possibilité de participer aux prises de décision et aux procédures judiciaires et administratives. Le plan du Sommet de Johannesburg mentionne la promotion du principe 10 mais l'avalise seulement d'une manière qualifiée. Un projet antérieur de directives mondiales de promotion d'une participation publique élargie ne fut pas intégré dans le document final.

Bien que de nombreux gouvernements restent prudents vis-à-vis de la surveillance par les citoyens de leurs décisions, la société civile commence à prendre en mains cette question. Une initiative particulièrement prometteuse est celle lancée par le "World Resources Institute", avec siège à Washington, D.C., intitulée "Partenariat en faveur du principe 10", qui encourage les gouvernements, les institutions internationales et les ONG à s'engager eux-mêmes à mettre en pratique le principe 10 (pour plus d'informations, visitez le site www.pp10.org.)

En conclusion: le jeu en valait-il la chandelle? Seul le temps le dira, à mesure que nous verrons se manifester sous forme d'actions concrètes les engagements pris dans le plan de mise en œuvre et par l'intermédiaire des accords de partenariat et d'autres initiatives. Il ne fait pas de doute qu'il ne sera pas facile de construire une voie du développement durable, mais c'est une tâche qui devient de plus en plus urgente à mesure que les coûts humains en termes de dégradation de l'environnement et de désespoir social continuent à s'accroître.

POUR PLUS D'INFORMATIONS:

Worldwatch Institute
1776 Massachusetts Ave. NW, Suite 800
Washington, DC 20036
téléphone: (202) 452-1999
fax: (202) 296-7365
e-mail: worldsummit@worldwatch.org
<http://www.worldwatch.org>

ANNEXES

Calendrier de Célébrations Mondiales en 2003
Calendrier d'activités de groupe à venir
Le défi de l'unité internationale